

# Pala Hin Hnémo

## Parole aux femmes

### Briser le silence !

25 novembre, Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes.

**04** Pwäriwâ (Ponérihouen),  
une Maison de la Femme et Citoyenne

**05** Koohnê (Koné),  
Païamboué,  
1er grand marché des femmes rurales

**08** Vook (Voh),  
baptême du CAFED par la Maison de « L'aura »



# Briser le silence

« Entrer. Se présenter. Donner. Recevoir. Rendre. Transmettre et faire circuler la parole. Geste coutumier pour se dire bonjour. Premier acte d'hospitalité du peuple océanien ». La nouvelle rédaction du journal pour la Condition Féminine en province Nord, a le plaisir de vous annoncer la relance du *Pala hin Hnémo*. Un témoin de longue date du chemin parcouru par les femmes au cœur de la région et ses communes.

Malgré la conjoncture particulière en 2020, liée à la gestion de la crise Covid 19, la détermination à l'égalité des genres et des droits est sans faille. L'ouverture de la Maison de la Femme et Citoyenne « *Wä Ere tēu* » à Pwărăiriwâ, sur le thème porté par les Nations Unies et le Gouvernement de Nouvelle-Calédonie « *Cultiver, manger, vivre au naturel et être en bonne santé* », en est un bel exemple, une grande étape. La concrétisation du projet de longue date sur la côte Est, s'impose comme un véritable outil de valorisation et d'émancipation. Un lieu de rencontres, de partages et d'échanges des savoir-faire inauguré en octobre, dans le cadre de la 5<sup>e</sup> Journée internationale de la femme rurale.

A la Maison de la femme de Païamboué à Koohnê, s'est déroulé en novembre, un premier grand marché également en faveur de l'autonomisation des femmes rurales. Une occasion pour le Conseil des Femmes et les Fédérations de province Nord de se retrouver mais également de proposer au public une vitrine des produits de la terre et créations artisanales.

La lutte pour une pleine intégrité humaine et féminine se poursuit. Le 25 novembre marque annuellement une Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes. Une campagne d'activisme déclinée seize jours, sous la bannière « *Orangez le monde : financez, intervenez, prévenez, collectez !* ». La date de clôture au 10 décembre, commémore les droits humains.

*On se dit merci et à demain ! Nous nous retrouverons dès la rentrée pour de nouveaux numéros tout au long de cette nouvelle année 2021.*

Bonne lecture et bonnes fêtes.

*La rédaction*

# Sommaire

## Actus en province Nord

- Pwărăiriwâ, une Maison de la Femme et Citoyenne
- Les agricultrices en Nouvelle-Calédonie
- Koohnê, 1<sup>er</sup> grand marché des femmes rurales à Païamboué
- 25 octobre, Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes
- Spectacle « Corps » au Centre culturel de Vook
- « Et si on en parlait » : Libres échanges à la Mission à la Condition Féminine à la province Sud

04

## Les formations de la région

- Vook, journées formations au Centre d'Accueil des Femmes en Difficulté (CAFED)
- La robe mission « made in » Vook. Temps de couture.
- Session tressage, les 18 et 19 novembre 2020

07

## Une vie associative

- Kamalac, baptême du CAFED par la Maison de « L'aura »
- Vook, *Camalé en Chœurs* le 12 décembre. Les femmes font entendre leurs voix
- ADIE : Un prêt de groupe. Entreprendre c'est possible !
- Activité 2020 par le Conseil des Femmes et le service de la Mission de la Femme
- Association Toemiri-Nepo
- A la source du *Pala Hin Hnémo*, hommage à Jean-Luc David

08

## Vos sourires

- « Le sourire est une puissance, cultivons là ! »

12

## Une femme, un portrait

- Magalie Tingal, un chemin atypique et authentique

13

## Fenêtre sur Pacifique

- Koohnê, exposition « *Miroir des Mondes* », Isabelle Staron-Tutugoro, artiste peintre et graveur
- *Ocean'4 Life*. Des héroïnes du Pacifique

14

**SAY NO  
UNITE  
TO END VIOLENCE  
AGAINST WOMEN**

## Par-delà le monde

- « Tous UNis pour mettre fin à la violence à l'égard des femmes »
- *Ia Ora Te Fa'atura*, un collectif contre les violences en Polynésie

15

**Bulletin trimestriel édité par le service de la Mission de la Femme de la province Nord.**

**Directrice de publication :** Le Service Mission de la Femme

**Réalisation :** Umami Culture Pacifique. **Rédaction :** Claudine Quéré - 71.68.65

**Maquette et mise en page :** Isabelle Goulou. **Crédits photos :** Le Service Mission de la Femme, Claudine Quéré, Isabelle Staron-Tutugoro, Jessica Simin, Hélène Néaoutyine.

**Imprimé par ACP Dahan Editions - 4000 exemplaires. Distribution Jet Transport.**

**> Umami Culture Pacifique. Retrouvez nos informations sur site et réseaux sociaux.**

# Des actus province Nord

## Pwărăiriwâ (Ponérihouen), une Maison de la Femme et Citoyenne



A l'occasion de La 5<sup>e</sup> édition de la Journée internationale de la femme rurale, « Wâ éré tēu » - La maison où il fait bon vivre, a été inaugurée le 17 octobre.

Un projet de longue date, né à l'initiative de Déwé Gorodey, alors en charge de la Condition Féminine sous la précédente mandature, a vu le jour sur la côte Est. Une structure Pays à Pwărăiriwâ, dédiée aux femmes des trois provinces. Celle-ci propose des services en direction de la formation, l'information, la communication, les rencontres associatives, les échanges et partages de savoir-faire, ou encore le bien-être des femmes. Un véritable outil de valorisation et d'émancipation. Un enrichissement également de l'offre publique aux populations avec des moyens mis à disposition comme une salle de conférence, un espace bureau... La structure permettra le développement de

« *Cultiver,  
manger, vivre  
au naturel  
et être en bonne  
santé* »

partenariat à une échelle locale mais aussi régionale. Les femmes du territoire ont été reçues aux côtés de leurs représentantes du gouvernement et des trois provinces par le Conseil du district de Pwărăiriwâ et de l'aire Paicî-Cèmuhi. Etait présente Valentine Eurisouké, membre de la Condition Féminine au Gouvernement

### Au programme :

- > Atelier « **Comment la permaculture contribue-t-elle à une bonne santé ?** » (Intervenants : Claude Gambey (Plan Do Kamo) et Rémy Gazeu (Association MALE'VA))
- > Intervention de l'**Agence Sanitaire et Sociale de la Nouvelle-Calédonie (ASS NC) sur le programme « mange mieux, bouge plus »**
- > Atelier pratique sur l'**échange des semences reproductives** (association MALE'VA)
- > Atelier sur **les savoir-faire traditionnels**
- > Atelier sur l'**allaitement maternel**
- > Atelier pratique **de permaculture**

### Présentation des associations et valorisation de leurs actions menées avec les femmes rurales :

L'Association pour le Droit à l'Initiative Economique (**ADIE**), l'Association Femmes Entraide Économique et Solidaire (**FEES**) sur les retombées économiques de la boutique **Arti'Fees** et marchés, **La fédération des femmes** de Ponérihouen et **les marchés solidaires**. **MALE'VA** et la tournée **Perma'tour**. **La mairie de Pwărăiriwâ** sur les appels à projets.

## Les agricultrices en Nouvelle-Calédonie

Sur 2 848 exploitants agricoles inscrits au Registre de l'agriculture, 21 % des femmes sont chefs d'exploitation (source [www.davar.gouv.nc](http://www.davar.gouv.nc)). 2 % des femmes salariées travaillent dans le domaine de l'agriculture et de la pêche, espaces naturels et espaces verts, soins aux animaux. 14 % des femmes sont titulaires d'un niveau de formation supérieur au baccalauréat, contre 8 % des hommes. Les femmes sont plus nombreuses à avoir des contrats stables (81 % contre 77 % des hommes). Elles sont plus jeunes que leurs homologues masculins : 54 % ont plus de 34 ans contre 61 % des hommes. 31 % des femmes qui travaillent dans ces secteurs exercent le métier d'ouvrier agricole polyvalent (contre 14 % des hommes). 52 % des femmes à la recherche d'un emploi se positionnent sur deux métiers : entretien d'espaces verts (31 %) et horticulture et maraîchage (21 %). 45 % des femmes qui souhaitent exercer un métier dans l'agriculture ont moins de 30 ans, contre 32 % des hommes.

À la Chambre d'agriculture de la Nouvelle-Calédonie, sur 35 élus, 6 sont des femmes.

(Source : [www.idcnc.nc](http://www.idcnc.nc))



**Chambre d'Agriculture, quelques dates** (source © Nouvelle-Calédonie, *La ruralité au féminin 2018*) :

**1977** : extension du congé maternité aux agricultrices pour leur permettre de cesser temporairement leur activité

**1978** : début de la réforme foncière en Nouvelle-Calédonie

## Koohnê (Koné), 1<sup>er</sup> grand marché des femmes rurales à Xapécédéaxaté (Païamboué)

**1979** : la durée du remplacement pendant le congé maternité est portée à huit semaines

**1982** : les conjointes d'agriculteurs obtiennent le droit d'être associées à part entière dans les sociétés agricoles et peuvent donc acquérir le statut de cheffe d'exploitation au même titre que les hommes

**1986** : création de l'Agence de Développement Rural et d'Aménagement Foncier (ADRAF), établissement public placé sous la tutelle du Territoire de la Nouvelle-Calédonie

**1991** : création de l'assurance veuvage des personnes non salariées des professions agricoles

**1999** : mise en place du statut social de conjoint collaborateur, qui ouvre un droit à la retraite, à des prestations sociales en cas d'accident du travail et de maladie professionnelle, à une pension d'invalidité en cas d'incapacité partielle ou totale et à une créance de salaire différée en cas de décès de l'époux ou de divorce

**1999 - 2000** : revalorisation des petites retraites des cheffes d'exploitation, aides familiales, conjointes, veufs et veuves

**2002** : création du régime de retraite complémentaire obligatoire à parts égales entre époux

**2006** : des moyens supplémentaires sont dégagés au profit de la revalorisation des retraites agricoles

**2010** : possibilité de constituer un Groupement Agricole d'exploitation en commun (GAEC) à part égales entre époux.

>**2016** : loi du pays créant le Code agricole et pastoral de la Nouvelle-Calédonie et relative aux baux ruraux

>**2017** : validation par le Conseil d'État de la loi du pays créant des baux ruraux sur terres coutumières

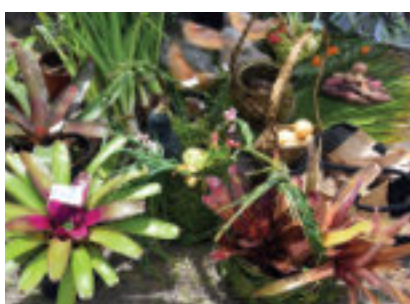


**Autosuffisance et souveraineté alimentaire. Une contribution des femmes rurales dans le développement local.**



« La Covid-19 aura fortement marqué l'année 2020 et touche d'ores et déjà plus de la moitié des agricultrices dans le monde du fait des restrictions de déplacement, de la fermeture des magasins, des marchés et de la désorganisation des chaînes d'approvisionnement », a déclaré le 15 octobre, le Secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres. Un discours d'engagement et de soutien à la Journée internationale des femmes rurales. Un temps également célébré en province Nord

Les femmes rurales jouent un rôle essentiel dans l'agriculture, la sécurité alimentaire et la nutrition. Un rôle majeur et de plus en plus reconnu dans la pérennité même de leurs foyers. Elles sont un symbole de gestion des ressources foncières et naturelles, synonymes de résilience face aux changements climatiques et enjeux d'une pandémie auxquels il faut dorénavant faire face. Des barrières structurelles et culturelles, des standards sociaux discriminatoires continuent pourtant de restreindre leur pouvoir de décision et leur participation. Le travail féminin est souvent invisible et non rémunéré. La province Nord qui n'entend laisser personne derrière et souhaite s'appuyer sur chacune de ses forces vives, a permis le 30 novembre, à Koohnê, le lancement d'un premier grand marché des femmes rurales dédié aux porteuses d'espoirs et de projets. Une occasion pour les fédérations des communes de mettre en avant leurs produits, talents et savoir-faire. Un temps dont la démarche s'inscrit pleinement dans les recommandations des Nations Unies en faveur de l'autonomisation et du bien-être des femmes.



# Des actus province Nord

## 25 novembre 2020 Élimination de la violence à l'égard des femmes

Violences physiques et/ou sexuelles de la part d'un partenaire intime ou violences sexuelles de la part d'une autre personne; homicides par un membre de la famille; mutilations; mariages forcés ; cyber-harcèlement, etc...

La violence à l'égard des femmes et des filles constitue une atteinte grave aux droits fondamentaux. Ses conséquences sur la santé physique, sexuelle et mentale sont multiples. Elles peuvent être immédiates ou apparaître à long terme. Elles peuvent aussi inclure malheureusement la mort.

La violence a des effets négatifs sur le bien-être général des femmes et les empêche de participer pleinement à la vie sociale.

**Les femmes de province Nord se mobilisent. Du 26 novembre au 10 décembre, à la Maison de la Femme de Xapécédéaxaté.**

### Programmation d'activités :

Dates	Activités	Nombre de participantes
26.11	Yoga	15
27.11	Sophrologie	8
30.11	Développement Personnel « Cultiver le détachement et le lâcher-prise »	15
1.12	Sophrologie	8
2.12	Découverte de l'art thérapie	12
3.12	Formation communication Pacifique	10
4.12	Formation communication Pacifique	10
7.12	Yoga	15
	Sophrologie	8
8.12	Access bars	6
9.12	Art thérapie	10
10.12	Access bars	6

**Contacts :** 30.16.48 ou 73.86.26.

## Spectacle « Corps » au Centre culturel de Vook (Voh)



« Que sommes-nous prêts à faire pour atteindre un idéal physique? Quelle importance donnons-nous à l'image que nous renvoyons à l'autre ? » (ADCK-CCT).

Le Centre culturel de Vook a mis à l'honneur dans ses espaces, le 25 novembre, « Corps », une pièce qui traite du culte du corps et de ses représentations dans la société d'aujourd'hui. Une création où se mêle violence, objectification et marchandisation du corps de la femme. Une chorégraphie de Tania Alaverdov avec Clémentine Julienne, Maïté Siwene et Tania Alaverdov.

**Renseignements** au 47 55 50.

## « Et si on en parlait ». Libres échanges, à la Mission à la Condition Féminine en province Sud

La Mission à la Condition Féminine priorise ses actions autour de l'égalité des chances, de la défense des droits des femmes et de la lutte contre toutes les formes de violences. Dans le même temps, elle assure la promotion des potentialités féminines, l'optimisation des compétences et sa visibilité sur la scène locale, régionale et internationale. L'Institution s'engage cette année encore pour la cause des femmes. Elle a lancé dès le début 2020, un grand appel à participation, appelant la société civile à s'exprimer autour des thèmes de cette journée mondiale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes.

### « Et si on en parlait ? »

> Tous les mardis, de 13 h à 15 h, la Mission à la Condition Féminine de la province Sud propose de discuter librement d'un thème sociétal en lien avec l'égalité entre les femmes et les hommes, dans un cadre convivial. Un des principaux partenaires de ces réunions thématiques est la Croix Rouge et son programme d'éducateurs pairs YABC.

### Thèmes abordés en décembre :

- le 8 > **La liberté d'expression**
- le 15 > **Comment agir dans les violences en tant que témoins**
- le 22 > **Les relations sentimentales épanouies**



# Les formations de la région

## Journées de formation au Centre d'Accueil des Femmes en Difficulté (CAFED)

### La robe mission made in Vook (Voh). Temps de couture

C'est bien volontiers que la présidente de l'Association Communale Cœur de Femmes (ACCF) à Vook, Ilda Dounezek, s'est prêtée au jeu des essayages dans le cadre de deux jours de formation à la couture, au CAFED. Des mamans venues les 16 et 17 novembre, des tribus et du village, apprendre ou redécouvrir les gestes. « Nos objectifs sont de retrouver nos savoir-faire afin de ne plus voir nos robes missions produites par d'autres. Nous pouvons faire nous-même et sur place. Chacune vient ici s'imprégner des bases, ensuite c'est l'esprit créatif qui se met en place. Nous pouvons offrir de belles confections à nos enfants, nos familles, et pourquoi pas vendre nos surplus. Notre souci est la matière première, le tissu est vraiment cher dans la région mais nous allons trouver des solutions, trouver la voie », a exprimé la présidente.

### Session tressage, les 18 et 19 novembre



## Une vie associative

# Kamalac (Témala), baptême du CAFED par la Maison de « L'aura »



Proposer un lieu d'accueil et d'écoute. Informer et orienter. Offrir un hébergement en urgence pour toutes les femmes en grande difficulté, détresse morale ou physique, victimes de violence. Le Centre d'Accueil des Femmes en Difficulté a pris en date du 25 novembre, le nom de « L'aura ». Un baptême soutenu par l'association *Cœur de Femme*, mais aussi l'ensemble des fédérations et piliers féminins de renom, coutumiers et tribus de la région, mairie de Vook et province Nord.

### Accompagnement provincial

« 70% des femmes vont connaître la violence sur le chemin de leur vie. Celle-ci fait état en 2020, d'une augmentation de 30% depuis l'an dernier. Cela interpelle. Plus que jamais la prévention est essentielle », indiquait Yannick Slamet, le deuxième Vice-Président de la province Nord, lors de son discours pour le baptême du CAFED. Celui-ci apparaît en compagnie de Marie-Claude Ihage sur la photographie. Elle est la responsable de la Maison de la Femme à Kohné. Ferdinand Waikata est l'éducateur du CAFED.

« Je m'occupe de l'accueil, du quotidien mais aussi de l'administratif, des activités, de la santé... Je suis un lien à l'assistante sociale et l'équipe. Nous ne pouvons recevoir que trois femmes sur place ou une maman et ses enfants, mais des hôtels font relais. Nous les gardons en général pour une durée de 1 à 3 mois jusqu'à qu'elles obtiennent un logement, mais ça peut aller bien au-delà si nécessaire ».

« Spots de sensibilisation, relais sur le site de la province... L'institution soutient la cause féminine depuis 2000, tant dans la prise en compte des difficultés que dans

la place donnée aux femmes. Ce sont 41 appels passés en direction du Centre d'Accueil depuis le début de l'année, 25 personnes reçues et 8 accompagnements à domicile » a expliqué Yannick Slamet. Et celui-ci de reprendre une citation d'Alizé Bernard, exprimée par Edouard Philippe, ancien ministre : « la violence contre les femmes est une véritable violation des droits humains... Ce silence, c'est celui de la peur. De l'indifférence. Celui de la sous-estimation systématique d'actes pourtant très graves. Le silence de ceux qui ne veulent rien voir, ne rien entendre pour « ne pas avoir d'ennuis » ou parce qu'ils ne veulent pas ». Et puis il y a nos silences, collectifs ceux-là, sur des dysfonctionnements dont nous n'avons pas jusqu'à aujourd'hui voulu prendre conscience ».

### La maison de L'aura

« Je suis une référente plus qu'une présidente », a souligné Ilda Dounezek qui porte l'Association Communale Cœur de Femmes (ACCF) à Vook, en charge de la gestion des locaux depuis 2002. « Nous sommes un tout petit noyau sur place mais on ne va jamais oublier ». Un engagement au projet du CAFED depuis son point de départ. Guigui Dounehote, alors maire de la commune de Vook, a cédé pour une somme très symbolique les anciens locaux OPT. Des travaux de rénovation ont



# Une vie associative



été réalisés depuis sur l'ancienne bâtisse.

« Ce centre renvoie à une atmosphère de sérénité », a souligné Léo Varnier, un pilier sur le chemin des femmes. « L'aura symbolise l'énergie que dégage l'être humain. Laura était aussi le prénom de celle qui fait aujourd'hui encore battre notre cœur. Une fille Poithily de Gatope, mariée Thale qui avait des convictions, des ailes pour porter notre parole. Il y a une trentaine d'années c'était difficile, nous étions peu entendues. Laura est devenue la présidente de SOS Violences sexuelles, militait également contre les abus liés à l'alcool. Déléguée communale, elle allait pieds nus à travers les routes. Son sourire brille au-delà de tout. Je voudrais que tous connaissent l'histoire de celle qui un jour s'est levée, et notamment les jeunes filles dans un devoir de mémoire. Se souvenir c'est aussi rappeler que le combat n'est pas terminé ! ».

« Djahen Vook », point de départ à l'Association communale Cœur de Femmes, est né sous l'impulsion de

Laura, une femme de caractère mais aussi de souffrance, a relaté Hélène Néaoutyine qui travaille à la Mission de la Femme en charge de l'accueil au centre de Kamalac. « La première maman que nous avons reçue venait de Houailou », se rappelle-t-elle. Une plaque sous le nom de Laura, a été dévoilée en ce 25 novembre qui marque le combat de toutes. Un temps en présence de la famille, particulièrement chargé d'émotions. La sculpture réalisée sous la plaque inaugurale est l'œuvre de l'artiste Jean-Luc Poanoui. « Une main qui porte le taro et dont les tiges montantes révèlent une mère allaitant son enfant. Une partie est sombre, symbole de la violence vécue ».

Une coutume s'est déroulée pour signifier l'accomplissement d'un travail bien assis. Les tribus de Vook étaient représentées par les chefs coutumiers dont « l'appui est une force », a-t-il été déclaré. « C'est un combat pour lequel nous vous soutenons », a mis en avant Jean Poithily, le chef de Wébwihoon. « A la tribu, nous sommes attentifs aux conflits qui éclatent », a-t-il précisé. « La violence n'est jamais anodine ». Un chant a été dédié à Laura par l'ensemble des femmes, suivi d'un cocktail. « Toutes femmes majeures, avec ou sans enfant et nécessitant un hébergement, peut bénéficier des lieux. Des permanences psychologiques et juridiques sont assurées. Un veilleur de nuit travaille à la sécurité des espaces ».

## Vook, Camale en Chœurs, le 12 décembre.

Les femmes font entendre leur voix



**Hélène Néaoutyine, présidente de l' Association Patrimoine et Histoire de Voh (PHV) et Aimerick Rallet très engagé dans la vie de la structure et ses animations.**

L'engouement pour la pratique du chant, porté par une majorité de femmes, est fort sur la commune de Vook et sa région. Afin de transmettre cette joie et de clôturer une saison 2020 riche en événements, l'association PHV offre le 12 décembre, une journée de paix, de partage et d'amour, sur le site de l'Écomusée du café de Voh. Un temps d'espoir en l'avenir. Un concert sur le thème des « chorales chrétiennes et gospel » parmi d'autres animations, se déroulera devant la Maison Debien avec les chorales de Vook : Xujo, chorale de La Vallée ( Tiéta, Témala, Boyen), chorales de l'église Maohi et Chœur Gospel.

**Renseignements** au 47.37.36.

# Adie : un prêt de groupe. Entreprendre c'est possible !

Contribuer à l'émancipation des femmes mais aussi l'ensemble de la population, en aidant à créer ou à développer une activité, tel est l'objectif des prêts financés par l'Adie. Agriculture, petit artisanat... Le prêt de groupe facilite les démarches d'obtention de crédit et permet à ses bénéficiaires de développer des projets, d'acquérir du matériel ou de la trésorerie grâce à des remboursements adaptés.



**L'Adie présente sur tout le territoire, tenait un stand lors du grand marché rural à Xapécédéaxaté.** Samuela Belkhaoua, la référente du bureau de Koohné mais aussi Vook, Pwëbuu, Nèkö, est entourée par des bénévoles qui accompagnent la population, comme Christelle auprès d'elle pour cette journée. Cette dernière assure chaque mois, la permanence lors du marché mensuel à la Maison de la Femme. L'association anime également des réunions d'information et permanences dans les communes.

« Nous défendons l'idée que chacun, même sans capital, sans diplôme, peut devenir entrepreneur s'il a accès à des aides et à un accompagnement professionnel, personnalisé, fondé sur la confiance, la solidarité et la responsabilité », explique Samuela Belkhaoua, déléguée de l'antenne du Nord pour l'association. « Nous finançons tous types d'activités et matériels comme par exemple des motopompes, tuyaux, petits motoculteurs, machines à coudre, tissus... Cela peut aussi être une aide au permis de conduire ». A l'heure où il

ser les moyens, trois personnes au minimum, solidaires entre elles, peuvent emprunter sans autre garant, une première fois jusqu'à 120 000 F. CFP, remboursable sur six mois et renouvelable deux fois. « Un chef de groupe est désigné. Celui-ci s'assure des remboursements et si des difficultés apparaissent, il est épaulé par les autres membres du collectif. Une démarche simple qui peut aller très vite, sur présentation des pièces d'identité et trois derniers relevés de compte ».

### > Planning des permanences :

- **Maison de la Femme** : 1 fois par mois lors du marché mensuel (dates fixées en Assemblée Générale)
- **Maison commune Nexöwaa (Montfaoué)** : 1<sup>er</sup> mercredi du mois de 9 à 12h
- **Maison commune Nékliai (Mwêu)** : 1<sup>er</sup> mercredi du mois de 13h30 à 15h
- **Centre culturel de Vook** : 1<sup>er</sup> vendredi du mois de 8h30 à 11h30, et 3<sup>e</sup> mardi du mois de 8h30 à 11h30
- **Maison commune Hêcaoolè (Netchaot)** : 1<sup>er</sup> vendredi du mois, de 8h15 à 10h
- **Marché de Hêcaoolè** : 1<sup>er</sup> vendredi du mois de 10h15 à 11h45
- **Maison commune de Nàèmi (Néami)** : 1<sup>er</sup> vendredi du mois, de 13h30 à 14h30
- **Annexe mairie de Népoui** : 2<sup>e</sup> mercredi du mois, 8h30 à 11h30
- **Annexe mairie de Gööpä (Gohapin)** : 2<sup>e</sup> jeudi du mois de 9 à 12h
- **Mairie de Nèkö (Poya)** : 3<sup>e</sup> vendredi du mois de 8h30 à 11h30



**Le groupe Parawi avec Eva, Louise, Melina.** Les femmes de la tribu de Netchaot soutenues par l'Adie croient en leurs projets. Un prêt de groupe vient de leur être accordé en novembre, pour développer de multiples activités.

# Une vie associative

**Activités portées par le Conseil des Femmes** en partenariat avec le service de la Mission de la Femme en 2020



- Atelier tressage
- Atelier couture du cœur
- Atelier de sensibilisation zéro déchet
- Séance de sophrologie
- Journée de la femme rurale
- Journée de lutte contre les violences faites aux femmes et série d'actions sur la période des 16 jours d'activisme.
- Marché décentralisé spécial Fédération des Femmes de Houaïlou, les 28 août et 22 décembre 2020

## Association Toemiri-Népo



**L'association de la tribu de Nâemî s'est réunie sur quatre jours en novembre, pour une formation en couture et teinture avec Agnès Marchand,** intervenante près de la mission de la Femme de la province Nord. Samuela Belkhaoua de l'association ADIE est intervenue auprès d'elles pour présenter le prêt groupe et leur permettre l'opportunité de développer leurs activités.

## A la source du Pala hin Hnémo, un hommage à Jean-Luc David



**Un homme de terrain et de proximité. L'ami Jean-Luc David à Hêcaaoù.**

C'est avec beaucoup d'humilité que la rédaction tient à rendre hommage par ces mots, à Jean-Luc David, initiateur du *Pala hin Hnémo*. Celui-ci disparu en novembre 2019, dans un tragique accident de plongée à Portobelo, un district du Panama, aura fortement marqué les esprits, notamment en province Nord. Fondateur de *Com' Edit Nord*, il aura su donner à ce projet la richesse d'une énergie bienveillante et sans faille, une bonne humeur sans égal et un goût profond pour le contact. Il aura mené dans son sillage de nombreux journalistes comme Clémence Losserand, sa collaboratrice à la concrétisation de 41 éditions. Un franc sourire, une liberté de ton, un humour décapant, un accent chantant que personne n'oubliera jamais. Merci infiniment pour ce chemin de partage.

Vos sourires

« Le sourire est une puissance,  
cultivons là ! »



## Une femme, un portrait

# Magalie Tingal un chemin atypique et authentique

Magalie Tingal, présidente de la Commission des Femmes du Nord. Un franc parler, beaucoup d'humour, un vrai sourire dans la voix, Magalie Tingal, originaire de l'Île des Pins, vit en province Nord depuis plus de vingt ans. C'est par radio Djiido, «*la voix du peuple*», que la Présidente de la Commission des Femmes du Nord se fait d'abord connaître. «*J'ai toujours voulu être journaliste, un métier de contact*», raconte-t-elle. «*C'est par la Mission Insertion Jeune (MIJ) que j'ai effectué mon premier stage dans les locaux de l'antenne*». Si elle fait également un passage sur la chaîne publique de RFO et s'établit un an en Nouvelle-Zélande où elle perfectionne son anglais, son engagement au développement d'un média kanak dans son pays natal, lui fait prendre place de manière pérenne sur les ondes chères à Jean-Marie Tjibaou. En premier lieu animatrice, elle devient rédactrice avant de s'envoler pour Fidji suivre des études de journalisme, option relations publiques. Elle obtient une bourse territoriale. «*Non sans mal*», explique-t-elle. «*Je tenais absolument à faire ce cursus sur le campus de l'Université du Pacifique Sud (USP) à Suva. Une volonté à contre-courant du chemin habituel qui mène plutôt aux écoles en métropole avec le programme 400 Cadres, aujourd'hui Cadre Avenir*». Elle expérimente sur place et pendant deux années, les rudiments du métier. «*Un contexte difficile, un climat politique tendu dans une période de coup d'État où les journalistes étaient muselés. Cela a profondément marqué ma route. J'ai d'ailleurs fait mon mémoire et mon devoir de recherche sur la liberté de la presse dans le Pacifique*». Et celle-ci d'ajouter combien son employeur, Radio Djiido l'a soutenu tout au long de ce temps. «*Le Conseil d'Administration a pris le parti de former son personnel en Mélanésie pour contrer la fuite*

*des cerveaux vers l'extérieur. Cela a permis également de relancer, réactiver nos liens avec les médias de la région*». Magalie Tingal organise l'édition 2012 du Pacific Islands News Association (PINA), pour une première fois en Nouvelle-Calédonie. «*Il s'agit de la principale organisation régionale représentant les intérêts du secteur presse de notre zone. Nous étions près de deux-cents professionnels à nous réunir pour ce sommet des médias océaniques*».

En 2014, Magalie Tingal entre en politique. Elle est élue de la province Nord en 2019. Si son travail l'amène sur le projet d'indépendance du pays, c'est à travers la Commission des femmes

**« Je tenais absolument à faire ce cursus sur le campus de l'Université du Pacifique Sud (USP) à Suva. Une volonté à contre-courant du chemin habituel qui mène plutôt aux écoles en métropole avec le programme 400 Cadres, aujourd'hui Cadre Avenir ».**



qu'elle s'engage également. Un fort charisme mais aussi une profonde écoute des autres, lui donne la force d'inscrire ses pas dans le domaine institutionnel et décisionnel. «*Nous avons une chance d'être entendues au pays, ce qui n'est pas le cas partout. Il faut continuer ce chemin de parité en politique car nous apportons une plus-value, une richesse qui se marie à celle des hommes*», souligne Magalie Tingal, non sans citer celles qui ont ouvert grand la route au profit des femmes et femmes kanak, comme Déwé Gorodey ou encore Caroline Machoro. «*Ce sont les mamans qui portent les messages à l'enfant pour être «un homme debout !» Je n'ai pas peur de l'adversité. Nous avons une vraie place transversale dans cette volonté d'améliorer la société. L'idée de femme leader liée à l'avenir du pays s'intègre doucement à travers les instances. C'est une grande fierté de pouvoir partager notre humanisme, notre force, pour construire le futur de notre peuple et de nos jeunes*».



# Fenêtre sur Pacifique

## Exposition « Miroir des Mondes » Isabelle Staron-Tutugoro, artiste peintre et graveur

Née en 1964, dans un village de la région lyonnaise, Isabelle Staron-Tutugoro découvre la Nouvelle-Calédonie en 1986 et s'installe en famille à Pwêédi Wiimîâ. Son art l'amène à explorer les nombreuses cultures qui font les îles du Pacifique. Depuis 2001, l'artiste autodidacte pratique dans son pays d'adoption mais également en Nouvelle Zélande. Un chemin qui l'aura mené également vers Rarotonga aux Îles Cook, Samoa, Australie avec une exposition majeure lors du 8<sup>ème</sup> Festival des Arts du Pacifique. Elle coorganise par ailleurs, dans son autre domaine de prédilection, le 1<sup>er</sup> Symposium de Sculpture à Pwêédi Wiimîâ, en 2002.

L'exposition "Miroir des Mondes" qui s'est déroulé du 6 novembre au 4 décembre 2020, au Centre culturel provincial Pomémie de Koohné et association Poa Boa Vi Thila, a offert au public, une série d'œuvres de l'artiste débutée en 2019 et dont les premières toiles ont été révélées à Nouméa (Nouvelle Calédonie) « et Auckland (Nouvelle Zélande). Certaines ont été réalisées en confinement à Coopers Beach en Nouvelle-Zélande et à Pwêédi Wiimîâ pour les plus récentes », explique celle-ci. « Elles sont inspirées des « MWARO » ou grandes cases, thème qui m'est cher. Elles représentent le chemin de la tribu et certaines montrent une réflexion, un reflet, un miroir, symbole

*du parallèle entre le monde des vivants et le monde des esprits, le monde de nos ancêtres. La construction géométrique de nos cases est une source abondante d'inspiration. Ainsi, les cases de ma tribu y sont déclinées de différentes façons. Je garde cependant ma palette de couleurs habituelles. Outre quelques toiles monumentales je présente la suite de ma série présentée à Lyon l'an dernier. Elle est inspirée du patrimoine archéologique du Pacifique Sud, là où je vis, et du lieu où je suis née. Le thème des céramiques, propre à ces deux régions, m'a permis de pousser des recherches sur les poteries gallo-romaines découvertes dans ma région d'origine et de faire le lien avec nos poteries Lapita ».*



« Nul doute que les décès récents de mes beaux-parents ont fortement influencé ce nouveau travail artistique. Blandine et Sébastien Tutugoro ont toujours soutenu ma route. C'est leur rendre un hommage. Leurs esprits veillent sur nous. Initialement, l'exposition devait être montrée au public français, dans ma région natale à Lyon. J'expose presque tous les ans en métropole. Malheureusement cela a dû être annulé du fait du Covid 19 ».



**Un vernissage très attendu le 6 novembre, au Centre culturel provincial Pomémie de Koohné.** Un outil ouvert aux artistes, porté par la province Nord, l'association Poa Boa Vi Thila et l'équipe sur place.

## Ocean'4 Life. Des héroïnes du Pacifique

Dans le cadre de la 10<sup>ème</sup> Conférence du Pacifique insulaire pour la conservation de la nature et des aires protégées par les associations Kenu One Project et Vaka-ledonie qui œuvrent à la valorisation et la promotion des savoirs liés à la construction de grandes pirogues doubles et à la navigation en haute mer, ont organisé depuis l'Université de Nouvelle-Calédonie, un rendez-vous sur la page Facebook de Kenu One Project et Vaka-

ledonie. Une discussion avec cinq navigatrices océaniques, dont trois sont capitaines. Eco-navigation, place des femmes dans le secteur maritime, navigation à bord des grandes pirogues, solutions concrètes pour la protection de l'Océan ; ces femmes exceptionnelles partagent leur expérience mais aussi leur engagement en faveur de l'environnement.



## Par-delà le monde

# « Tous UNiS pour mettre fin à la violence à l'égard des femmes »

La campagne lancée par le Secrétariat général des Nations Unies marque du 25 novembre au 10 décembre, seize jours d'activisme contre la violence faite aux femmes sur le thème global « *Orangez le monde : Financez, intervenez, prévenez, collectez!* ». Depuis 1981, ceux et celles qui défendent les droits des femmes à travers le monde, organisent chaque année, une journée de lutte contre le sexisme, en mémoire à trois soeurs, Patria, Minerva et Maria Tereza Mirabal, des opposantes politiques brutalement assassinées en 1960, en République Dominicaine, sur les ordres du dirigeant de l'époque, Rafael Trujillo.

« Cette année ne ressemble à aucune autre. Même avant que la maladie COVID-19 ne frappe, la violence à l'égard des femmes et des filles avait atteint des proportions pandémiques. Au niveau mondial, 243 millions de femmes et de filles ont été victimes d'abus sexuels commis par un partenaire intime au cours des 12 mois précédents. Dans le même temps, moins de 40% des femmes qui subissent de la violence en ont fait état ou ont demandé de l'assistance. À mesure que les pays ont mis en œuvre des mesures de confinement pour arrêter la propagation du coronavirus, la violence à l'égard des femmes, surtout celle se produisant à domicile, s'est amplifiée – dans certains

pays, les appels aux lignes d'assistance ont été multipliés par cinq. Dans d'autres, les plaintes officielles pour violence domestique ont diminué, car les survivantes ont eu plus de difficulté pour demander de l'aide et du soutien par les moyens habituels. Les premières ont perdu leur emploi et les secondes leur scolarisation, elles sont devenues plus vulnérables à l'exploitation, à la maltraitance, aux mariages forcés et au harcèlement.

En avril 2020, alors que la pandémie s'étendait à travers le monde, le Secrétaire général des Nations Unies a exhorté au maintien de « la paix chez soi », et 146 États membres ont répondu avec une déclaration ferme sur leur en-

gagement à cet égard. Au cours des derniers mois, 135 pays ont renforcé leurs mesures et étoffé leurs ressources pour lutter contre la violence à l'égard des femmes. Malgré cela, il reste encore beaucoup à faire.

Aujourd'hui, bien que la voix des activistes et des survivantes ait atteint un volume qui ne peut être réduit au silence ou ignoré, l'élimination de la violence à l'égard des femmes va nécessiter davantage d'investissements, de leadership et d'actions. Elle ne peut être écartée ; elle doit faire partie de la lutte nationale de tous les pays, surtout pendant la crise sanitaire en cours ».

## La Ora Te Fa'atura, un collectif contre les violences en Polynésie



La violence fait plus que jamais parler d'elle en ces temps de crise sanitaire COVID 19 et confinement, que ce soit dans les familles ou au travail. Les faits de violence sont en Polynésie, proportionnellement 2,5 fois supérieurs à la métropole. Selon le Haut-commissariat, en 2018, trois femmes et un homme sont décédés suite à des violences conjugales. Parmi les 2549 victimes déclarées, 80% étaient des femmes. Le rapport de l'Association Polyvalente d'actions Judiciaires (APAJ) sur l'année

2019, montre que 80% des cas traités par le groupement correspondaient à des violences volontaires, des infractions à caractère sexuel, des menaces, injures et harcèlements. L'APAJ-Te Rama Ora (aide judiciaire aux victimes), le Centre d'Information des Droits des Femmes et de la Famille (CIDFF), l'association Emauta, Soroptimist International Club de Tahiti-Papeete, le Groupement de Solidarité des Femmes de Tahiti (GFST), Vahine Orama et l'Union des Femmes Francophones d'Océanie (UFFO). Sept associations d'aide aux femmes et enfants victimes de violences se sont réunies en un collectif afin d'appeler l'État et le pays, à des actions concrètes pour la mise en place de formations aux aidants, accompagnement aux victimes mais aussi auteurs de violences, et renforcement d'une pédagogie précoce auprès des enfants. (Source Radio1)

« Quand la situation économique et sociale devient difficile, les tensions familiales s'intensifient et les violences se développent. De plus en plus de femmes sont en situation précaire, ce qui augmente les risques d'addiction, consommation d'alcool et drogues. En outre, la vie dans des quartiers ou même en milieu insulaire fermé, sont des facteurs d'isolement et de silence autour de la parole. Beaucoup de femmes cherchent à s'émanciper, à se former, ce qui provoque encore aujourd'hui, des réactions d'opposition. Les auteurs de violences sont souvent protégés par leurs familles au détriment des victimes. C'est notamment le cas lorsque les couples sont installés chez des proches du conjoint. Le manque de communication, les difficultés à se dire les choses sont à l'origine de tensions et de débordements violents. La jalousie, le sentiment de possession entrent souvent en jeu dans les situations conjugales conflictuelles. Les comportements agressifs des adultes renvoient à la question de l'éducation des garçons et des filles dans le cadre du respect aux autres et des principes d'égalité Hommes - Femmes. Dans le milieu du travail, les agressions et harcèlements sont rarement révélés, ... »

## A noter !

### 15 centres médico-sociaux en province Nord

CMS Dau Ar (Bélép)	47.75.80
CMS de Canala	47.75.60
CMS de Hyehen (Hienghène)	47.75.00
CMS de Waa Wi Luu (Houailou)	47.75.40
CMS de Bwapanu (Kaala-Gomen)	47.75.70
CMS de Koohnê	47.72.50
CMS de Kaa Wi Paa (Kouaoua)	47.75.50
CMS de Ouégoa	47.74.80
CMS de Pwêêdi Wiimîâ (Poindimié)	42.72.33
CMS de Pwârâiriwâ (Ponérihouen)	47.75.30
CMS de Pweevo (Pouébo)	47.74.90
CMS de Pum (Poum)	47.74.70
CMS de Nèkô (Poya)/Népouï	47.74.30
CMS de Tuo Cèmuhi (Touho)	47.75.10
CMS de Vook (Voh)	47.74.60
Le Centre mère-enfants côte Est Pwêêdi Wiimîâ	42.72.33 42.59.46
Centre médico-social polyvalent de Koumac (antenne du centre mère-enfants)	47.63.70

## Vous avez besoin d'aide / Une urgence, un soutien, un renseignement

### Les numéros utiles en cas de violence !

- AIDES Province Nord 47 71 37
- SOS Violences sexuelles 25 00 04 / 05 11 11

### Les numéros gratuits

- Le Centre d'Accueil des Femmes en Difficulté (CAFED) 42 79 89 / 42 89 74
- Astreintes 71 72 96 / 73 86 30
- La Maison des Femmes de l'Association pour la Sauvegarde de l'Enfance et de l'Adolescence et de l'Adulte en Nouvelle-Calédonie (ASEANC) de Pwêêdi Wiimîâ 42 72 80
- Aide Sociale à l'Enfance 47 73 98
- Astreinte 73 22 56
- Femmes et violences conjugales 26 26 22
- SOS Ecoute 05 30 30
- SOS Ecoute Homo 05 01 01
- Permanences juridiques 42 39 74 / 42 79 89

### Les numéros d'urgence

- Pompiers 18
- Gendarmerie 17

Vous pouvez composer ces numéros gratuitement avec un Mobilis, même si vous n'avez plus d'unités. Vous serez mis en contact avec le Centre de secours où la brigade de gendarmerie la plus proche de votre lieu d'appel !

@un\_women



“At the end of the day, we can endure much more than we think we can.”

FRIDA KAHLO